

D'après Raymond de Waha, M. von Buch aurait déclaré que l'Allemagne était prête à nous fournir 90 ou 70 wagons (Welter ne se rappelle plus le nombre exact), en remplacement du blé et du pain qu'elle nous a enlevé pendant l'occupation; pour commencer elle nous ferait parvenir 7 wagons. Sept wagons! C'est pour quelques jours!»

A la date du 9 avril Michel Welter relate la discussion acerbe que Maurice Pescatore eut la veille avec le Commandant de la gare, von Schell. Le président de la Croix Rouge, qui voulait aller à Bruxelles, s'était rendu au bureau du major von Schell pour faire signer son passeport. «Le commandant lui fit des remontrances pour le fait qu'il était entré trop tôt en gare. Il paraît qu'on n'a le droit d'entrer en gare que dix minutes avant le départ du train. Il y eut des altercations et il paraît qu'on était prêt à en venir aux mains. Schell (on dit qu'il aime la chope et qu'ordinairement il est un peu «illuminé»*) saisit les papiers de Pescatore et les déchira de sorte que celui-ci ne put partir. Il a été porter plainte à von Buch qui a fait des excuses à M. Pescatore. Je ne sais pas si l'affaire en resta là. En tout cas elle a fait un certain bruit.»

Le 12 avril on raconte que M. van Dyke, ministre des États-Unis à La Haye et accrédité également à Luxembourg, vient d'arriver pour s'occuper de la question du ravitaillement.

A ce sujet Welter relate que «tout le monde trouve que le Gouvernement a fait une bévue en s'adressant à l'Allemagne pour que celle-ci résolve la question des vivres . . . On trouve même que le Gouvernement n'a pas bien sauvegardé la neutralité en faisant venir le docteur Hein.»

«La Grande-Duchesse aurait accordé l'ordre d'Adolphe de Nassau à von Tessmar. Elle aurait voulu lui accorder la Couronne de Chêne, mais Eyschen s'y serait opposé. A cette occasion on a raconté que tout le monde était emporté contre cette jeune femme . . . Si Eyschen p. ex. lui fait rapport, . . . elle fait semblant de ne pas faire attention, regarde par la fenêtre, et de temps en temps, elle s'emporte, frappe du poing sur la table, trépigine des pieds d'impatience, etc . . . »

Le 13 avril Welter rappelle son altercation à la Chambre avec le colonel prussien en retraite de Villers auquel il avait dit que s'il était à sa place, il serait au front «au lieu de faire des discours à la Chambre luxembourgeoise.» D'après Welter, le comte de Villers donna dans le panneau «et se laissa aller à une sortie qu'il aura déjà regrettée. Il dit que le reproche que je lui avais fait était pour un ancien officier ce qu'il y a de plus sanglant . . . Dégagez-moi de mon serment que j'ai prêté à la Constitution, s'écria-t-il et demain je serai au front. On se pâmait de rire en criant: Mais rien ne vous retient; allez-y!»

*) Schell était le meilleur client du Buffet de la gare; ses prédilections allaient aux «nette Vögelchen» (grives), «nette Tierchen» (écrevisses) et au champagne. Il payait toujours en pièces d'or jusqu'au moment où il succomba à une apoplexie. Les Luxembourgeois se gaussaient en lisant dans les journaux allemands que le commandant de la gare de Luxembourg était mort «au champ d'honneur».